

Publié le Dimanche 4 octobre 2009

RIGNY, UN PONT TROP LOIN



Une bonne partie de la population locale, fédérée par « l'association pour le franchissement de la Saône à Rigny », est venue hier à la rencontre d'Alain Joyandet.

Alain Joyandet, venu s'intéresser à un dossier chaud du moment, a pu mesurer la détermination locale. Pour les solutions, reste à choisir entre consensus et polémique.

« Je suis le premier surpris par cette mobilisation spontanée ! » Tout sourire, Alain Joyandet n'a cependant pas boudé le bain de foule pris devant le pont de **Rigny** avant de s'en aller faire un tour, en famille, à la foire aux Giranaux. La bonne centaine de militants de « l'association pour le franchissement de la Saône », rameutés par le maire, Alain Blinette, a de son côté apprécié la visite ministérielle. Fabrice Bodereau, le président de ce collectif populaire, créé fin août, en témoigne : « On se sent moins seuls. Ce combat, c'est beaucoup de travail pour tout le monde. Mais on sait qu'on touche beaucoup de gens avec notre action. Nous avons déjà recueilli plus de 4.000 signatures, sur feuilles ou par internet. »

Car si l'agitation règne à **Rigny**, c'est parce que le pont métallique qui enjambe la Saône à cet endroit, sera prochainement démolli. Dévasté en 1940, reconstruit en 1957, son état justifie aujourd'hui qu'il soit muré à ses extrémités. Seul problème, mais de taille, cette fermeture impose aux riverains un détour de 11 km, durement ressenti par ses habituels usagers, des agriculteurs locaux aux personnes allant ou revenant de Gray.

Un combat qu'Alain Joyandet a donc décidé de faire sien. Dans le cadre de sa campagne pour les régionales ? Le secrétaire d'Etat à la Coopération et à la Francophonie s'en défend : « C'est la circonscription dans laquelle j'ai été élu aux dernières législatives. Et, plus simplement, on ne peut pas laisser un maire et son conseil municipal se débattre avec un problème de cette ampleur. J'ai donc invité tout le monde à en débattre aujourd'hui pour examiner ce que l'on pouvait faire. »

Accompagné du préfet Pierre-André Durand, le ministre haut-saônois a ainsi voulu prendre date sur un dossier pour lequel on est aujourd'hui à « zéro solution ». Mais il a au moins posé les bases de sa méthode : « D'abord, il faut démolir pour sécuriser le site. C'est une priorité pour laquelle je vais regarder quels crédits d'Etat peuvent être mobilisés. Car on ne va pas tout demander aux collectivités territoriales. »

Pont et contournement

Après avoir prêché ce bon exemple et affirmé qu'il n'était pas venu « jouer au Père Noël », Alain Joyandet a abordé l'autre phase, plus conflictuelle du dossier : « Nous allons essayer de sensibiliser le Département, de le convaincre, pour voir comment on pourrait intégrer ensuite la question de la reconstruction à celle du contournement de Gray quand celui-ci se fera. Tous ceux qui connaissent le secteur comprendront que ce que l'on construira ici, ce sera autant qu'il n'y aura pas à inclure là-bas. On pourrait ainsi séparer les flux, avec les véhicules lents, comme les tracteurs, et les circulations douces des vélos et des piétons à **Rigny** pour désengorger les deux points de franchissement qui restent aujourd'hui en aval. »

De quoi convaincre, surtout à quelques mois des élections régionales, le conseil général de Haute-Saône ? Seul l'avenir le dira...

François RUFFIN

Publié le Dimanche 4 octobre 2009

RIGNY VEUT UN AUTRE PONT

Alors qu'Alain Joyandet avait initié une réunion sur place pour faire le tour du dossier, les habitants de **Rigny**, dont le pont métallique est désormais condamné, sont venus à la rencontre du secrétaire d'Etat pour témoigner de leur mobilisation. Enjeu : maintenir sur place un franchissement de la Saône qui pourrait trouver sa place dans le futur contournement de Gray. • En Haute-Saône



Photo Bruno GRANDJEAN